

Paul Muller, *L'espionnage militaire sous Napoléon 1^{er}, Charles Schulmeister*

Éditions Lavauzelle, Panazol, 2006, 92 pages

Gildas Lepetit



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/2193>

ISBN : 978-2-8218-0506-4

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2007

Pagination : 138

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Gildas Lepetit, « Paul Muller, *L'espionnage militaire sous Napoléon 1^{er}, Charles Schulmeister* », *Revue historique des armées* [En ligne], 247 | 2007, mis en ligne le 23 juillet 2008, consulté le 04 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/rha/2193>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

© Revue historique des armées

Paul Muller, L'espionnage militaire sous Napoléon I^{er}, Charles Schulmeister

Éditions Lavauzelle, Panazol, 2006, 92 pages

Gildas Lepetit

- 1 Figure emblématique de l'espionnage français sous le Premier Empire, Charles Schulmeister a fasciné tant ses contemporains que les historiens. Alsacien entré au service de l'Empereur à l'automne 1805, il est passé maître dans l'art du déguisement. Chanceux et vénal – mais n'est-ce pas le propre de tous les espions de l'époque ? –, il était également animé d'ambitions plus personnelles et moins glorieuses. Paru initialement en 1896, l'ouvrage de Paul Muller éclaire certains passages de la carrière du célèbre espion au travers de grands événements tels que la prise d'Ulm, celle de Wismar, Iéna ou l'entrevue d'Erfurt. S'appuyant sur des pièces d'archives et des rapports de Schulmeister reproduits *in extenso*, l'auteur essaie d'analyser le rôle de l'espion lors de ces différents épisodes. Il mentionne également les premières et les dernières années de celui qui s'avéra plus habile dans l'art du grimage que dans celui des affaires. D'une lecture aisée, ce petit ouvrage offre un éclairage intéressant sur les activités de « Charles ». Conscient des limites de son étude, Paul Muller assume les lacunes archivistiques concernant l'espion et laisse clairement apparaître les doutes qui planent sur certains aspects de sa vie. De même, loin de proposer une hagiographie – bien qu'on sente poindre une réelle sympathie de l'auteur pour l'objet de son étude –, Paul Muller n'hésite pas à remettre en question la légende dorée que Charles Schulmeister a tenté de créer autour de son personnage. Il propose ainsi un récit vivant d'un personnage majeur de la période impériale mais n'échappe malheureusement pas à quelques écueils, notamment l'absence d'une carte lors de la relation de la prise d'Ulm. En effet, la succession de noms de villages à la localisation malaisée affaiblit considérablement la clarté de la démonstration et la compréhension de la réaction de Mack devant l'avancée inexorable des troupes françaises.